

« La rue de Belfort, j'adore... »

Retraitée en Haute-Saône, Lylianne Angers a l'habitude de faire ses courses à Besançon. Notamment rue de Belfort. Cela lui a porté chance. Hier, elle a vécu une « Journée de rêve ».

Rayonnante, sourire chic, classe certaine, Lylianne Angers pousse la porte de Bel'Flore, au 33, rue de Belfort. Il est 17 h hier après-midi, la grande gagnante de la « Journée de rêve » finit sa folle épopée là même où à la mi-mars, elle a déposé son bulletin dans l'urne prévue pour le grand jeu de la 4^e édition de Cœur d'artisan, organisée par la Chambre des métiers et de l'artisanat du Doubs et la mairie de Besançon. Elle se souvient. Et raconte avec la souriante complicité de la maîtresse des lieux, Christine Rollier, ce moment qu'elle n'oubliera pas de sitôt : « C'est Christine qui m'a dit de le faire. Et comme j'aime discuter quand je viens chez elle acheter les fleurs les plus fraîches de la place, dites le bien, j'ai pris le temps de jouer. On pense toujours que ça n'arrive qu'aux autres, mais non. Il ne faut jamais dire jamais ! »

Elle a eu bien raison notre retraitée, domiciliée en Haute-Saône à Montarlot-lès-Rioz et chalande fidèle à Besançon depuis des décennies et particulièrement à cette rue de Belfort qu'elle « adore ». Et les travaux du tram ne la rebutent pas : « Non, pourquoi ? J'ai mes habitudes ici. Il y a de tout dans cette rue et surtout, de la qualité, droguerie, boucherie, poissonnier... »

Après cette journée débutée à 9 h 30 par la case salon



■ 10 h 30. Papouillée par Patricia Lapipe, salon Ongle esthétique quai Vieil-Picard, Lylianne est déjà passée au salon de coiffure Ephem'Air de Fabienne Sugny.



■ 14 h 30. Dessus créé de toutes pièces pour elle par Isabelle Giannitrapani, créatrice de mode à Fil'Ou Création, à qui Lylianne a aussi demandé une veste style Chanel.

de coiffure rue de Belfort, en face, au n°32 chez Ephem'Hair, alors qu'elle a été prise en charge à Valentin, par un chauffeur, en l'occurrence Hugo Bourseiller, Lylianne Angers est « sur un nuage » : « Ce n'est pas souvent que l'on est aux petits soins pour vous, qu'on vous dorlote comme ça... »

Une « Journée de rêve » à laquelle 1.600 clients bison-

tins ayant fait leurs achats chez l'un des 54 artisans engagés dans l'opération à Besançon, ont participé. Seule Lylianne a gagné.

Une nouvelle qu'Alexandra Lipinski, de la chambre des métiers lui a annoncé le 5 mai dernier. « Après avoir dévoilé ses 650 € de prestations artisanales à dépenser à Besançon chez huit artisans tirés au sort également dans



■ 12 h 30. Moment gourmet au restaurant Le Champagne, chouchouté par Thierry Garny, non sans avoir fait une pause confiserie orientale à L'Amandine chez Mohammed Neghliz.



■ 17 h. Rue de Belfort pour boucler la boucle, chez Christine Rollier, la fleuriste de Bel'Flore, où Lylianne a l'habitude de venir acheter ses fleurs. Et où elle a validé son bulletin.

Photos A.CASTAGNÉ

chaque corps de métier, j'ai dit à Lylianne qu'elle aurait peut-être préféré un voyage, elle m'a répondu, "non, j'ai donné, j'ai travaillé toute ma vie dans l'agence Havas !" ».

Une première motivée « oui et non » par les travaux du tram que les deux partenaires de cette journée de rêve devraient renouveler l'an prochain, comme l'a expliqué Jacques Mariot, adjoint au

commerce et à l'artisanat à la Ville de Besançon : « C'était une cerise sur le gâteau. Une manière de dire que la ville n'est pas insensible aux difficultés rencontrées par les artisans qui sont aussi des commerçants. C'est pourquoi nous avons augmenté d'autant notre subvention pour cette opération. L'argent public doit servir à ça ! »

Damien ROSSET